

La Jazette

137

Festival de jazz « Sim Copans » du 15 au 21 juillet 2018

21h15

Place Pierre Betz

Théo CECCALDI Django
Thomas DE POURQUERY
Supersonic

Concert au Palais des Congrès si intempéries



Au cœur de la scène la batterie, au cœur de la batterie les tablas. De part et d'autre, assez éloignés, le saxophoniste et le guitariste. Un décor épuré dans la lumière du jour. Alors déferle un flot de musique. Intarissable, Rudresh Mahanthappa joue, déchaîne les notes, enchaîne les phrases, nous entraîne dans un flux plein de fougue, insatiable et effréné. On a confiance, il suffit de se laisser emporter. Alors on arrive au pays de leurs rêves, de leurs sensibilités et de leurs imaginaires, un pays métisse où l'Inde côtoie les boucles électroniques, où la guitare saturée joue la mélodie des tablas. Ce qui est grave n'est pas sombre, sous le ciel qui fonce petit à petit, ourlé de légers moutons nuageux encore blancs. Les mélodies s'installent : un chant, une marche, une ballade, un air presque enfantin au départ de vagues d'énergie qui jamais ne relâche sa tension. La musique indienne trame un filigrane. La nuit a assombri l'espace, les lumières jouent sur l'abbaye, créant un décor presque psychédélique, la lune sourit du coin de l'œil au gré des passages des nuages. Et puis le solo de tablas suspend le temps, plus rien n'existe que ce frappé offert, qui résonne au plus profond de chacun d'entre nous, hors du réel. Le saxophoniste nous y ramène par une lente mélodie, longue et puissante. L'abbaye s'est teintée de rouge et jaune, des couleurs du feu qui vient de la terre, le feu de l'énergie de vie, celle de ce concert et des trois musiciens.



Religo, relier en latin

Relier les univers des musiciens, relier la musique et le public, relier des musiques d'horizons divers. Les deux concerts joués par le trompettiste Nicolas Algans et le guitariste André Da Silva lient des standards, des chansons françaises, de la musique brésilienne en une matière que le duo offre avec générosité. Conçus spécialement pour le festival de Souillac, pour nous, pour vous, les

concerts varient sans cesse. Un duo inhabituel, trompette et guitare c'est rare, et encore plus dans la rue. La puissance de la trompette attire l'oreille, elle s'adoucit, alors s'établit un équilibre qui donne aux cordes et au souffle un espace de création dans lequel tout le public trouve son plaisir.

Quelques détails des deux concerts de jeudi : à 13h58 place du Puits on a pu entendre *East of the Sun* de Joshua Redman ; *Saudade*, la chanson envoûtante de Cesaria Evora, a été

expressément travaillé pour Souillac. Chaque concert est différent puisque le duo change le répertoire chaque fois qu'il joue. Venez les écouter, vendredi à 13h30 place du Puits et à 17h place de la Halle, samedi à 11h et à 13h place Saint-Martin, ils en seront ravis et vous aussi !

Suivez-nous sur Facebook et retrouvez toute l'actualité du festival !
www.facebook.com/souillacenjazz

Vendredi 20 juillet

21h15 Place Pierre Betz
Théo Ceccaldi « Django »
Thomas de Pourquery Supersonic

Samedi 21 juillet

21h15 Place Pierre Betz
Joshua Redman Quartet featuring
Billy Hart

**Jeudi, vendredi et samedi : animation
des rues et places de 10h30 à 20h30**

BILLETTERIE

Centre Leclerc
billets en vente à l'accueil

Salle Saint-Martin
billets en vente de 10h à 13h et 16h à 19h

Vente en ligne via le site
www.souillacenjazz.fr

Vendredi 20 juillet

Animation des rues et des places

- 10h00 Déambulation (départ place Pierre Betz)
Karpates Show
- 12h00 Allées Verninac
Clopin Clopant
- 13h30 Place du Puits
Duo Religo
- 16h00 Déambulation (départ place Pierre Betz)
Karpates Show
- 17h00 Place de la halle
Duo Religo
- 18h30 Place Saint-Martin
Clopin Clopant

Exposition à la Salle St Martin

Tous les jours de 10h à 13h et de 16h à 19h

Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Contributeurs : Céline Collette, Jean-Claude Elisas
Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin, Eve Mazet,
Gabriel Pivaudran, Pascal Remono, Dominique Scaravetti

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac

Tel : 05 65 37 04 93

Email : souillacenjazz@gmail.com

Site web : www.souillacenjazz.fr

Blog : <http://souillacenjazz.blogspot.com>

Facebook : [facebook.com/souillacenjazz](https://www.facebook.com/souillacenjazz)

Twitter : @souillacenjazz

Imprimerie Atelier46 - SOUILLAC

ne pas jeter sur la voie publique - la jazzette se plie en 4 pour
vous, n'en faites pas un origami

Paroles de bénévoles : Annie et Mireille

Mercredi soir, dans le local du festival, Annie et Mireille discutent avant le repas des producteurs. Isabelle Thomas entre, montre sa piqûre de guêpe, Annie sort un tube d'Onctose de sa besace. Une dizaine de secondes s'écoule. « Prévoyance » est un mot qui pourrait la résumer. Pendant le festival, sa mission principale est de veiller sur l'exposition salle Saint-Martin.

Annie Crouzet vient de Ginouillac, elle était responsable technique des adoptions à Cahors. Lors de ses études d'assistante sociale, elle a rencontré Robert, alors étudiant en droit. Ils ne se sont pas perdus de vue depuis 1969 !
« Moi j'ai toujours aimé le jazz que j'ai découvert avec les

Théo Ceccaldi Trio joue Django

Une guitare, un violon et un violoncelle réunis ressentent de manière naturelle une attraction pour la musique de Django Reinhardt. Une curiosité qui aboutit aujourd'hui à ce premier concert du projet Django du trio de Théo Ceccaldi. « Nous ne sommes pas des musiciens du jazz manouche, nous venons de la musique contemporaine, improvisée, et pourtant cette matière nous inspire. Nous la trouvons particulièrement propice à nous en emparer, à divaguer, à la transformer ou à en extraire le suc pour la resservir dans son habit le plus simple, le plus dépouillé. »*



Théo Ceccaldi, membre fondateur et très actif du collectif orléanais Tricollectif, joue dans plusieurs formations dont très récemment le tentet de Joëlle Léandre. Avec le trio constitué avec son frère Valentin au violoncelle et son ami Guillaume Aknine, il s'est lancé dans l'énergie et l'anticonformisme du projet Freaks. Avec Roberto Negro et Valentin Ceccaldi, il chahute les formes de la danse de salon, revisitant giges et menuets. Rien n'est obstacle à son insatiable curiosité, toute musique n'attend qu'à être bousculée, respectée, sublimée. La musique de Django, celle qu'il a jouée avec Stéphane Grappelli, celle héritée des traditions manouches, est donc cette « matière » mélodique et sonore qui se donne aux cordes des trois musiciens. Vite, écoutons.

*entretien du 18 juillet 2018 avec l'équipe de Souillac en Jazz

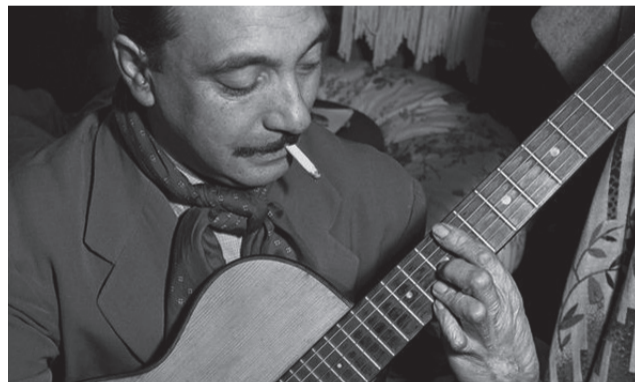
Tout le monde connaît Django...

Un petit rappel biographique en quelques lignes :
1910, naissance de Jean-Baptiste Reinhardt en Belgique.

1915, Django se met au violon.

1922, il reçoit un banjo guitare.

1928, la roulotte familiale prend feu ; coincé par les flammes, il en ressort avec la main gauche atrophiée et son frère lui offre une guitare pour sa rééducation. Il invente une technique à deux doigts.



Jeunesses Musicales de France, quand j'étais au lycée. Ça existe toujours, c'était assez pédagogique et comme j'étais interne ça me faisait une sortie ».

Nous la comptons parmi nous depuis huit ans, les débuts de « Jazz dans la vallée » ont attiré sa curiosité : « Porter le jazz ailleurs que dans les villes, ça m'a beaucoup plu. Au départ, on a battu la campagne avec Fabienne Kowalik. Quand on est arrivées à Sousceyrac, le maire a dit "ça va nous changer de la bourrée, ça nous fera du bien !" » En 2016, son acolyte Mireille Monge s'est lancée dans l'aventure. Encore une de ces belles rencontres de boulot, autour de projets sociaux à Terre Rouge, à Cahors. Les amies ne manquent pas une édition de Jazz in Marciac. Mireille conclut : « À la retraite j'ai senti le besoin de m'engager dans des activités culturelles. J'ai donné suffisamment de ma personne dans le social, je voulais

Thomas De Pourquery

Ce soir, « Sons of Love » de Thomas de Pourquery et son ensemble Supersonic propose une nouvelle expérience cosmique. Trois ans après leur concert mythique à Souillac, ils reviennent. Aujourd'hui ce n'est plus un hommage à Sun Ra, mais une ode à la plénitude, presque entièrement composée par Thomas de Pourquery. « Sons of Love » est éclectique, qui trouve ses racines dans le rock, la trance et le jazz, bien sûr !



Le saxophoniste alto est aussi chanteur, percussionniste et acteur. À propos de « Sons of love », il déclare : « Cela m'est apparu comme une évidence, il ne suffisait que d'écrire des prétextes, ou plutôt des pré-textes, des terrains de jeu pour mes cinq camarades, dans lesquels nous inventerions le texte, la narration, les discussions et la matière tous ensemble. » Réunis autour du saxophoniste par la même conception du jazz, par les mêmes enthousiasmes esthétiques et la même joie de jouer ensemble, Laurent Bardainne (saxophone ténor, voix, synthétiseur), Fabrice Martinez (trompette, voix, bugle, percussions), Arnaud Roulin (piano, synthétiseur, machines, accordéon, percussions), Frederick Galiay (basse, voix) et Edward Perraud (batterie, voix, machines) embarquent dans le Supersonic. Le 23 juillet 2015, le public avait été contaminé par leur musique solaire. Dans quelles danses vont nous entraîner les sons d'amour ?

1930, Django découvre le jazz.

1932, il rencontre Stéphane Grappelli.

1934, avec Stéphane Grappelli, Django fonde le Quintette du Hot Club de France, premier orchestre à cordes français à jouer du jazz.

1939, quand Stéphane Grappelli reste en Angleterre, où ils étaient en tournée, Django rentre en France ; il compose de nouveaux morceaux (*Nuages*) pour une nouvelle formation, guitare et clarinettes.

1940, tournée aux Etats-Unis : il joue avec Duke Ellington, Bill Coleman, Cole Porter, Fats Waller...

1940, Django enregistre *Les yeux noirs*.

1951, il achète une maison près de Fontainebleau et se lance dans une nouvelle aventure musicale : il électrifie sa guitare et joue avec les meilleurs be-boppers français.

1953, il crée de nouvelles chansons (*Anouman*) puis enregistre avec Martial Solal, Pierre Michelot, Fats Sadi Lallemand et Pierre Lemarchand.

Mai 1953, il décède d'une commotion cérébrale.

faire autre chose. Quand Annie m'a parlé du festival de jazz de Souillac, j'ai dit "pourquoi pas" et je n'ai pas regretté parce que j'aime beaucoup le côté familial ici ! On grignote tous ensemble avant les concerts, on peut remercier les artistes, alors que dans d'autres festivals c'est la grosse machine. »

